

# DOSSIER

## IMAGINE LE GRAND ANECY

### RENDEZ-VOUS À L'AUTOMNE

En décembre, une grande soirée publique de restitution rassemblera tous les acteurs ayant participé à la démarche, afin que les élus et les habitants présentent les enseignements de ce travail. Les élus formuleront ensuite des engagements sur la base de ce qui aura été exprimé tout au long de cette concertation. ▲

PLUS DE  
**2 000 HABITANTS ET ACTEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES** SE SONT EXPRIMÉS LORS DES 7 RENCONTRES PUBLIQUES ET DES NOMBREUSES RÉUNIONS DANS LES COLLÈGES, LES LYCÉES, LES MAISONS DE RETRAITE, À L'UNIVERSITÉ...

PLUS DE  
**350 PROPOSITIONS CONCRÈTES** ONT ÉTÉ RÉDIGÉES PAR L'ENSEMBLE DES PARTICIPANTS À LA DÉMARCHE.



## LE TEMPS DES PROPOSITIONS

Après une phase d'écoute, qui a permis à des milliers d'habitants, élus et partenaires de s'exprimer, la démarche « Imagine le Grand Anecy » entre dans une seconde étape : il s'agit désormais de formaliser les grandes orientations et de construire ensemble une feuille de route pour notre territoire.

**L'**écoute et le dialogue ont guidé l'élaboration du projet de territoire dès son lancement. Ils ont pris plusieurs formes : une enquête audiovisuelle auprès d'un panel représentatif d'habitants du bassin annécien, 7 rencontres à travers tout le Grand Anecy, mais aussi la réalisation d'un Atlas\*, véritable état des lieux regroupant données et cartes à l'échelle du territoire, ainsi que 47 entretiens avec les maires de l'agglomération et une enquête filmée auprès des dirigeants d'entreprises, suivie d'un débat.

### NOURRIR LA RÉFLEXION

Cette première phase d'écoute a également été enrichie par une série de « chantiers stratégiques » rassemblant des acteurs compétents pour chaque thématique : équipements culturels, enseignement supérieur, recherche et innovation, urbanisme, agriculture, transports, logement, articulation entre développement économique et cohésion sociale, environnement, etc.

### COMMENCER À CONSTRUIRE DES RÉPONSES

À partir de cette matière riche et variée, les élus municipaux et communautaires, des techniciens et de nombreux partenaires socio-économiques ont travaillé durant trois séminaires au cours du premier semestre 2018. S'appuyant sur des visites de terrain auprès d'acteurs du monde professionnel, des visites de sites aux enjeux forts (espaces naturels à préserver, zones d'activités en développement, villages, logements, gares, campus universitaire...), mais aussi sur des interventions d'experts et de nombreux ateliers participatifs, ils ont étudié trois questions essentielles :

- l'évolution des modes de vie et ses conséquences pour notre territoire,
- les modèles de développement économique,
- les relations entre notre territoire et ses voisins.

Trois thématiques que ce dossier propose d'explorer, en revenant sur les questionnements et les pistes de réflexion qui ont émergé tout au long des débats, de la part de chacun des acteurs de la démarche. >>>

\*L'Atlas « Regards sur le Grand Anecy » est téléchargeable sur [www.grandanecy.fr](http://www.grandanecy.fr).





# L'ÉVOLUTION DES MODES DE VIE ET DES VALEURS

Comment imaginer le territoire de demain, à l'horizon 2050, sans prendre en compte l'évolution flagrante de nos modes de vie dans toutes leurs dimensions ? Sociale d'abord, avec le vieillissement de la population, la réduction de la taille des ménages, des familles qui se recomposent, des couples biactifs et plus de temps consacré aux loisirs. Économique, environnementale et technologique ensuite, avec l'avènement du numérique, l'accélération des rythmes de vie, des frontières plus floues entre travail et vie personnelle, l'évolution de nos modes de consommation et la mobilité en constante augmentation. Culturelle enfin, avec l'émergence de nouvelles valeurs : bien-être, liberté, autonomie, suprématie de l'instant.

## QUELLES CONSÉQUENCES POUR NOTRE TERRITOIRE ?

Ces évolutions multiples impactent notre rapport au temps et à l'espace. Par exemple, la re-composition des ménages entraîne un besoin accru de logements. Quant aux déplacements qui ne cessent d'augmenter, ils sont un point de cristallisation dans des emplois du temps de plus en plus chargés. Dès lors, comment tenir compte de ces mutations dans notre projet de territoire ? Comment imaginer les services urbains de demain en intégrant les nouvelles pratiques sociales, dans tous les domaines : mobilité, travail, loisirs, éducation, maintien à domicile pour les personnes âgées, numérique, aménagement du territoire, etc. ?



PAROLE D'EXPERT

« Développer les politiques temporelles »

Développées par plusieurs villes et métropoles depuis les années 2000, les politiques temporelles s'intéressent au facteur temps et visent une meilleure articulation des temps personnels, familiaux, professionnels et sociaux. Elles peuvent intervenir dans des champs variés : horaires élargis pour les services publics et culturels, accueil et gardes d'enfants à des horaires inhabituels, décalage des horaires de travail et de cours pour diminuer les congestions et l'inconfort aux heures de pointe dans les transports, organiser la vie et la mobilité nocturnes, privilégier la multifonctionnalité des lieux, prendre en compte le temps dans l'aménagement du territoire...

Pour Jean-Yves Boulin, sociologue, chercheur associé à l'IRISSO (Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales - Université Paris Dauphine), « développer les politiques temporelles peut contribuer à l'amélioration de la vie quotidienne, au renforcement de la cohésion sociale, à l'égalité de genre (pour l'accès aux services et à l'emploi) et à un développement durable via une articulation entre temps et espace. »



## LES GRANDES QUESTIONS QUE POSE L'ÉVOLUTION DES MODES DE VIE :

Ces questions ont fait l'objet d'ateliers participatifs réunissant des élus, des techniciens et de nombreux partenaires.

- Comment **maintenir des services de proximité** alors que les habitants s'éloignent de plus en plus de chez eux pour le travail et les loisirs ?
- Comment **répondre au besoin de logement**, tenir compte du souhait de maison individuelle avec jardin, dans un espace limité et contraint par la géographie (le lac et les montagnes) ?
- Faut-il **adapter les infrastructures** (voiries, équipements...) à l'**urbanisation** ou au contraire penser le développement de l'agglomération **en fonction des infrastructures existantes** en jouant sur la dimension temporelle ?
- Quelle **relation** entre la **nature et la ville** ?
- Comment les **équipements et logements** peuvent-ils être **utilisés** pour des **usages non prévus** au départ ?
- Face aux prévisions d'**augmentation de la population**, quels **choix pour demain** ?
- Face au **vieillessement de la population**, quelles problématiques en 2050 et comment y remédier ?

## en chiffres

74 % des Français estiment avoir un rythme de vie trop rapide.

La distance domicile-travail passe de 5 km en 1960 à **45 km en 2015**.

**3,9 milliards d'individus** raccordés à Internet en 2016.



## Ils l'ont dit...



« On est plusieurs générations à vivre ensemble, et ce n'est pas évident de concilier nos intérêts, entre les plus jeunes, ceux qui sont là depuis plus longtemps, les actifs et les retraités. Donc je pense qu'il faudra qu'on apprenne le vivre ensemble. » **Sylvain, habitant de Saint-Jorioz**

« Il y a déjà des solutions qui peuvent passer à la vitesse supérieure sans de trop gros investissements : plus

de pistes cyclables, plus de transports en commun, des sites adaptés pour le covoiturage, un territoire qui pourrait devenir une région pilote sur la transition écologique : c'est peut-être le moment, pourquoi pas ? » **Sophie, habitante de Fillière**

« Il ne faut pas avoir peur de faire évoluer le cadre de vie en fonction de la population qui arrive, tout en gardant une identité et une vie de village avec des services pour éviter les déplacements inutiles. » **Géraldine, habitante de Saint-Jorioz**

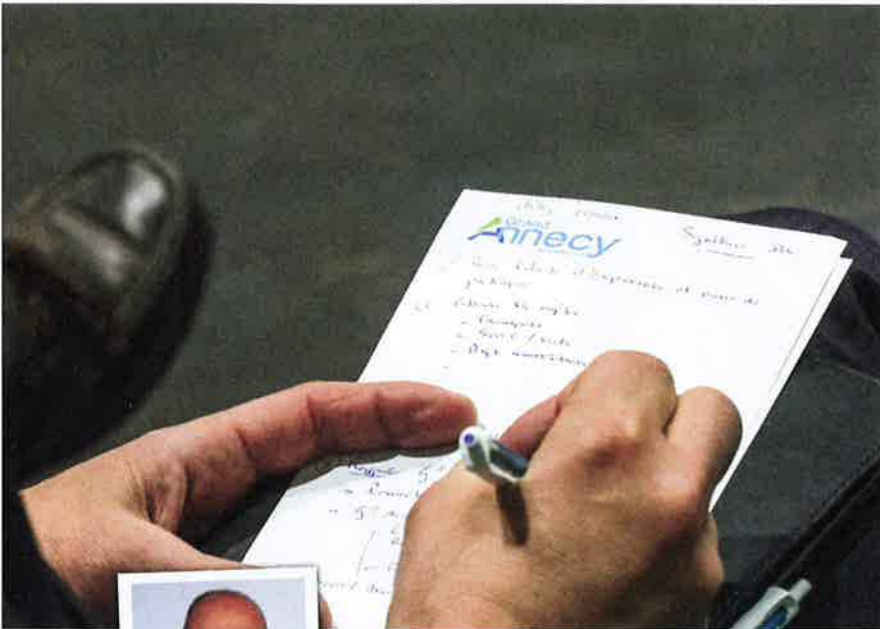
« Le Grand Anancy va devoir penser un réseau de transport qui ne sera possible que si on arrive à densifier l'urbanisation. » **Clément, étudiant à l'IUT**

« Tout le monde devrait avoir accès au logement à Anancy, pour se rapprocher de sa famille et de son travail : il faudrait renforcer la solidarité. » **Sanah, collégienne à Anancy**





# LES MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE



**D**ynamique et attractif, pôle de recherche et d'innovation reconnu, s'appuyant sur un secteur industriel solide et de nombreuses filières d'excellence, ainsi qu'un attrait touristique reconnu mondialement, notre modèle économique présente des atouts indéniables. Il n'en reste pas moins soumis à un contexte de mondialisation et de développement accéléré du numérique et des nouvelles technologies, qui nécessite une perpétuelle adaptation et anticipation de l'avenir. Quelles sont ses forces et les leviers de l'attractivité de notre territoire, l'un des plus dynamiques de France ? Sur quels points faibles faut-il veiller ? Comment continuer à accueillir des entreprises tout en tenant compte des nouveaux enjeux environnementaux et énergétiques ? Quel équilibre rechercher et pérenniser ? Comment inventer un modèle de développement à la fois ambitieux et qui respecte l'identité de notre territoire ?



PAROLE D'EXPERT

« Des points forts indéniables »

« Le modèle de développement du Grand Anancy est équilibré avec des points forts indéniables, explique **Vincent Pacini**, chercheur, entrepreneur et consultant, professeur associé dans l'équipe d'innovation du Conservatoire National des Arts et Métiers, enseignant à l'Institut d'Administration des Entreprises et à l'Institut d'Études Politiques de Lyon. En effet, le territoire concentre un nombre très important d'emplois et de revenus issus des activités industrielles et de service, un bouquet de services qui couvrent pratiquement l'ensemble des besoins de la population (alimentation, études, travail, santé, loisirs...), mais également une capacité à capter et utiliser pour l'économie locale des revenus issus de l'extérieur du territoire (par exemple les pensions de retraites, les résidents du territoire qui travaillent à l'extérieur, les revenus touristiques). Pour préserver cette dynamique, le territoire du Grand Anancy devra veiller à l'avenir à accompagner l'évolution des besoins des industries en termes de services, contenir l'augmentation du coût de la vie, réguler la pression foncière et réduire la dépendance énergétique. »



## LES GRANDES QUESTIONS QUE POSE LE MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Ces questions ont fait l'objet d'ateliers participatifs réunissant des élus, des techniciens et de nombreux partenaires.

- ▶ Quels sont les **moteurs de notre développement** aujourd'hui ? Seront-ils les mêmes demain ?
- ▶ De quoi parle-t-on quand on évoque l'**industrie du futur** ?
- ▶ Comment **amplifier les liens** entre les **forces économiques** du territoire ?
- ▶ Comment favoriser la **complémentarité des ressources** de chaque partie du territoire ?
- ▶ Comment faire en sorte que les bénéfices de notre modèle économique participent mieux à l'**amélioration de la qualité de vie** ?
- ▶ Comment faire évoluer notre **modèle de développement** avec un impératif de **croissance verte**, qui passe notamment par la gestion raisonnée des ressources et de l'énergie ?

## Ils l'ont dit...



« Il faut laisser Anancy se développer, mais à taille humaine. » **Un habitant d'Alby**

« Il y a plein de start-up, d'initiatives. Il faut les soutenir : on a besoin d'idées nouvelles, et surtout qu'elles se concrétisent » **Arnaud, entrepreneur aux Papeteries Image Factory, à Cran-Gevrier**

« Il faut capitaliser sur les forces de ce territoire, que ce soit le sport, l'innovation technologique... Et ne pas oublier que se rassembler, ce n'est pas s'éparpiller. C'est partir de ce qui existe aujourd'hui et grandir ensemble, réunir des pôles de compétences... » **Gwénaëlle, habitante d'Aviernoz**

« Je suis très attaché à cette région. Mais le risque que je vois, c'est que le pôle économique se concentre sur Anancy, et que toutes les communes alentour ne soient que des cités dortoirs. » **Thomas, habitant de Villaz**

« Il faut décroisser le monde de l'entreprise, échanger, coopérer. Nous fonctionnons trop en silo. » **Benjamin, travaille pour une agence conseil en innovation et développement durable**

« Étudier à Anancy est compliqué, car la région est chère. Or il faut continuer d'attirer des jeunes : ils sont la génération de demain des entreprises ! » **Mathilde, étudiante à l'IAE à Anancy**

« Je ne connais pas un autre endroit dans le monde où coexistent et s'enrichissent autant de leaders de l'agriculture, de l'industrie, du tourisme... Aucun de ces secteurs n'en serait là s'il ne s'était pas enrichi des autres secteurs : il faut travailler ensemble et continuer d'aller vite, cultiver cette dynamique. » **Richard Laborie, DGA du Crédit Agricole des Savoie**



**95 000 emplois** sur le Grand Anancy  
**290 exploitations agricoles**

Le tourisme d'affaires représente **70 millions d'euros** de chiffre d'affaires pour le bassin annécien





## L'OUVERTURE AU MONDE

**C**onstruire un projet pour notre territoire est l'occasion d'interroger les liens qu'il entretient avec l'extérieur. Quels flux de personnes, de richesses économiques, de richesses écologiques lient le Grand Annecy avec les territoires voisins ? Quelle est la plus-value de la coopération entre les territoires ? Quels peuvent être les apports réciproques ? La démarche « Imagine le Grand Annecy » ne se cantonne pas à nos frontières administratives, toutes récentes qu'elles soient. Les élus ont fait le choix d'éla-

borer un projet de territoire à l'échelle du bassin de vie d'Annecy, représentatif des pratiques et usages des habitants. Mais ce bassin de vie est lui-même en relation permanente avec les territoires limitrophes, notamment la métropole genevoise, le bassin de vie de Chambéry et celui de Lyon. Aujourd'hui, la mobilité généralisée dessine de nouveaux systèmes territoriaux : comment notre agglomération peut-elle et souhaite-t-elle se positionner au cœur de ces ensembles dynamiques ? Quelles alliances ou partenariats peuvent être utiles, avec qui et pour faire quoi ?

### Ils l'ont dit...



« Développer la mobilité est indispensable pour que les entreprises puissent s'ouvrir sur le reste du monde, aller chercher ailleurs des compétences. Or les jeunes ne restent pas toujours car il se sentent enclavés et les loyers sont chers. »  
**Elisabeth Battarel, DRH du groupe NTN-SNR**

« Les vraies solutions se situent à une échelle

plus grande que le Grand Annecy, de Chambéry à Genève. Repensons nos infrastructures dans un système de pôle métropolitain. »  
**Un entrepreneur**

« Genève est une énorme chance pour nos entreprises, une porte sur l'international. »  
**Alexandre Fauvet, dirigeant de Fusalp**

« Les jeunes ont envie d'un beau projet pour leur territoire. Un projet

« connecté », qui développe la communication dans tous les sens du terme, qui permette d'être ici et ailleurs en même temps, dans une ville ouverte sur le monde. »  
**Jean-Marc, travaille pour l'Éducation nationale**

« Nous devons voir plus loin. Quand on est regroupés, on est plus forts, plus unis, plus grands, plus solidaires. »  
**Un habitant d'Héry-sur-Alby**



### LES GRANDES QUESTIONS QUE POSENT LES INTER-RELATIONS ENTRE LE GRAND ANNECY ET LES AUTRES TERRITOIRES

*Ces questions ont fait l'objet d'ateliers participatifs réunissant des élus, des techniciens et de nombreux partenaires.*

- Quelles **relations** entre les **entreprises et les universités**, nationales et internationales ?
- Eau, énergie, ressources produites par les déchets... des **ressources partagées** dont le Grand Annecy est dépendant. Comment **réduire** cette dépendance ?
- Les **relations** entre Annecy et Genève, Lyon et Grenoble sont-elles équilibrées ? Peut-on faire mieux ?
- Quelles sont les **forces et les faiblesses** des relations des territoires au sein de notre bassin de vie ?
- Quels **partenariats** existent et sont à développer entre acteurs de la santé ?
- Comment **renforcer les coopérations** entre territoires sans attiser les concurrences ?
- Comment instaurer une **relation gagnant-gagnant** entre les territoires ?
- Quels **usages** autres que leur dimension écologique peuvent avoir les **espaces naturels** de notre territoire ?



**11 % des actifs** du Grand Annecy occupent un emploi dans le **canton de Genève**.

**10 000 étudiants** sur le territoire dont près de la moitié présents sur le campus de l'Université Savoie Mont Blanc à Annecy.



PAROLE D'EXPERT

« Voir plus loin et être vu de plus loin »

« Le Grand Annecy, ce n'est pas simplement une communauté élargie avec les défis d'organisation des services publics que l'on sait, c'est aussi (et surtout ?), un projet de positionnement pour voir plus loin et être vu de plus loin. Sa motivation en est moins la cohérence avec le bassin vécu que l'ambition de prendre place dans un système plus global. Car au fond, à quoi bon être grand si on ne dit pas pour jouer quel rôle dans un ensemble qui vous reconnaît comme tel ? Il est probable que demain, les systèmes urbains et territoriaux les plus efficaces seront ceux qui auront su construire "au-delà d'eux", dans cette inter-territorialité stratégique, de nouveaux biens et services communs. »

**Martin Vanier, géographe, professeur à l'École d'Urbanisme de Paris, membre du conseil scientifique de l'Institut des hautes études d'aménagement du territoire en Europe (IHEDATE).**

